

**« Seigneur, garde moi un cœur pur et humble.
Seigneur, fais taire en moi l'appel du futile. »**

Vous poursuivrez votre visite par les dépendances où les moines vivaient en autarcie : pêcherie, moulin, boulangerie... ainsi que la grange dîmière.



Cette église demeure un lieu vivant et habité où sont régulièrement célébrés les baptêmes, mariages, obsèques et messes dominicales.

Elle fait partie de la paroisse saint Lubin du Perche et relève du diocèse de CHARTRES

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser :

- **Au relai paroissial dont le nom est inscrit sur la porte**
- **Au centre paroissial :**

**85 rue Paul Deschanel
28400 NOGENT-LE-ROTROU**

☎ 02 37 52 04 84

✉ : paroissessaintlubinduperche@orange.fr

ÉGLISE ABBATIALE DE LA SAINTE TRINITÉ DE THIRON-GARDAIS



Depuis bien des siècles, ici-même, des générations d'hommes et de femmes ont prié, partagé leurs difficultés et leurs joies, fortifié leur espérance, cherché un sens à leur vie. En ce lieu, combien de souvenirs d'événements douloureux et combien de joyeuses célébrations ! C'est notre église. Merci de la respecter. Et pourquoi ne pas vous asseoir, faire silence au-dedans de vous-même ? Un instant de recueillement est toujours salutaire dans nos existences si bousculées et encombrées.

L'histoire de Thiron commence au XII^{ème} siècle avec saint Bernard de Ponthieu, moine bénédictin qui vint fonder à Thiron un monastère d'un genre nouveau avec une plus stricte observance de la règle de St. Benoît que l'on retrouve dans le courant monastique de St Bernard de Clairvaux. L'évêque de Chartres vint en 1109 bénir les premiers établissements de Thiron et la fondation officielle date de 1114, mise alors sous le patronage du Saint Sauveur. C'est au XIV^e s qu'on lui adjoint celui de la sainte Trinité. L'abbaye-mère essaima jusque fort loin outre-Manche en Angleterre et en Ecosse.

Le bourg de Thiron-Gardais est donc né dans le cadre du sursaut spirituel et intellectuel que connaît l'Europe à cette époque.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



L'abbaye de Thiron-Gardais abrita l'un des plus grands ordres monastiques du moyen-âge, l'ordre de Tiron.

La fondation des abbayes et

l'activité des moines est l'un des premiers facteurs de l'évolution de la campagne française : défrichement de la forêt primitive, mise en culture des friches, création des étangs, autant d'œuvres qui sont dues à l'action des moines au fil des siècles.



Cette prospérité et ce rayonnement sont tombés dans l'oubli et il ne reste pour seuls témoins que la longue nef romane de l'église abbatiale, la grange aux dîmes, le collège militaire et les dépendances.

En 1786, un incendie se déclare dans le cloître et ravage une partie de l'édifice, les ateliers et la bibliothèque.

La Révolution n'épargnera pas l'abbaye qui est vendue comme bien national. Les bâtiments furent démembrés, jusqu'à ce que le cloître et le chœur ne s'écroulent en 1817.

L'Ordre de Thiron suivait la stricte observance de la règle de Saint-Benoît.

La Règle de saint Benoît fixe aujourd'hui encore l'organisation des activités dans un monastère.

Le temps y est rythmé par la prière, laquelle est pratiquée à parts égales avec le travail manuel qui participe à la survie de la communauté, et avec la lecture des textes sacrés et le repos.

La nef de l'église abbatiale de la Ste Trinité mesure 64m de long.

Très austère, elle est construite en pierre de grison et grès de Saint Denis d'Authou. La charpente est en forme de coque de bateau renversée.

Son architecture ravira les amateurs de sobriété.

L'intérieur est en pur style roman, les stalles placées dans la nef datent du XIV^{ème} siècle (classées MH) le retable est une copie de l'original volé à la Révolution.

L'œuvre de Bernard de Thiron s'inscrit dans le courant de pensée illustré principalement par saint Bernard de Cîteaux, qui désire restaurer la vie bénédictine dans sa pureté primitive. L'architecture de l'abbatiale en est le reflet grâce à sa plus extrême simplicité.

Les bâtiments devaient offrir des murs complètement nus, sans peinture ni sculpture, et renvoyer au silence prescrit par la Règle.

Dans le langage courant, le silence signifie une situation sonore, mais nous pouvons encore étendre cette notion au domaine visuel.

Pour les moines et les moniales, le « silence » de l'architecture est plus qu'un simple apaisement, c'est une nécessité. La simplicité des lignes, des fenêtres, des parements et des volumes est le reflet du silence imposé par la Règle et laisse le champ libre à la contemplation et à la prière.